



MAGNIN-A

24 & 25 February / février 2018
La Mamounia, Marrakech
Booth / Stand 8

Born 1977 in Antananarivo, Madagascar.

Lives and works in Antananarivo, Madagascar and Paris, France.

Joël Andrianomearisoa's wide-ranging practice encompasses sculpture, installation, design and performance. Using diverse media, his work explores the nuances of space, texture and dimensionality, often with an emphatically singular use of black.

Traces of history, memory, sentimentality and the urban landscape are defining undercurrents in his work. He listens to the pulses of life with more generosity than they are given, and finds a way to be present in the world, in the nude of life.

Andrianomearisoa's works were exhibited as part of *The White Hunter* exhibition, Frigoriferi Milanesi Art Center for Contemporary Art, Milan; *Le Tour du Monde*, Galeries Lafayette, Paris ; *Afrique Capitales, 100% Afriques*, La Villette, Paris (2017) and Dak'Art – Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar (2016). Andrianomearisoa is also the recipient of the IV Audemars Piguet Award at ARCOMadrid, Madrid (2016).



Labyrinthe des passions, 2014

Collage papier sur toile

146 x 97 cm

© Joël Andrianomearisoa, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1977 à Antananarivo, Madagascar.
Vit et travaille entre Antananarivo et Paris.

Artiste pluridisciplinaire, Joël Andrianomearisoa use autant de la sculpture, du design, d'installations, que de la performance. A travers divers médias, il explore les différentes nuances d'espaces, de textures et de dimensions, en utilisant souvent avec emphase la couleur noire. On retrouve dans ses œuvres des thèmes sous-jacents récurrents tels que l'histoire, la mémoire, la sentimentalité et le paysage urbain.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions, comme par exemple *The White Hunter*, Frigoriferi Milanesi Art Center for Contemporary Art, Milan ; *Le Tour du Monde*, Galeries Lafayette, Paris ; *Afrique Capitales, 100% Afriques*, La Villette, Paris (2017) ; Dak'Art – Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar (2016). Joël Andrianomearisoa a par ailleurs reçu le Prix Audemars Piguet à l'ARCOMadrid (2016). L'exposition individuelle *Sur un horizon infini se joue le théâtre de nos affections* se tient actuellement à la Fondation Zinsou, Cotonou et Musée Ouidha, Bénin.

❖ Joël Andrianomearisoa



Sans titre, 2015

Laine

125 x 20 x 13 cm

© Joël Andrianomearisoa, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born in 1967 in Senlis, France.

Lives and works in Montreuil-sous-Bois, France.

Nathalie Boutté is neither a photographer nor a sculptor nor a painter, but her collages are all these things. Her creations are three-dimensional, she designs by sculpting the paper. Her paper strips are scales, fur, materialized pixels, a pictorial coat.

In the imagination of the artist mingles words printed on books, song's lyrics, works titles, parts of his memory, the memory of those she uses the portrait or those who have used these materials before she and that she appropriates the works.

Her small stripes of paper are added and superimposed to recreate some of those memories, whose reading is multiple. Closely, the texture of the paper is omnipresent as the distance to the work removes the material in favor of a pictorial embodiment, a fascinating and magical editing work of unparalleled attention to detail. Paper stripes are glued one by one, row by row.

Gradually, the image and the volumes appear, creating a harmony between former lightweight materials and new creation. Boutté's recent exhibitions include *Nathalie Boutté, Crossing-Over* at Yossi Milo Gallery, New York (2017) ; *Corpus Digitali - Le Suaire de Turing*, Domaine de Chamarande, France ; *Cut up/ cut out*, Bedford Gallery, Leshar center for the arts at Walnut Creek, USA (2016) ; *L'autre visage*, Centre photographique de Rouen, France (2016).



Au fumoir, 2017

Papier japonais et encre

105 x 140 cm

© Nathalie Boutté, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Née en 1967 à Senlis, France.

Vit et travaille à Montreuil-sous-Bois, France.

Entre collage, sculpture et photographie, le travail de Nathalie Boutté intrigue, brouille les pistes et nous projette dans des œuvres tridimensionnelles, à la poésie infinie, tout en étant ancrées dans une recherche sur l'authenticité de la matière.

La première étape de son processus de création est la rencontre avec une photographie, daguerréotype ou autochrome. Ces deux supports sont, historiquement, les premiers moyens de fixation de l'image photographique en noir et blanc et en couleur. La qualité de ces photographies du XIXème siècle, leur grain, leur netteté, la transparence des couleurs de l'autochrome et leur sensibilité, sont autant de caractéristiques que l'on retrouve ensuite dans les œuvres de Nathalie Boutté.

L'artiste déconstruit ces images à l'aide des technologies numériques, les dématérialise, et obtient alors une matrice de collage. Grâce à cette trame, elle reconstruit progressivement l'image en superposant minutieusement des languettes de papier. Avec ce processus Nathalie Boutté donne une nouvelle matérialité à ces images, l'image photographique transformée devient œuvre de papier.

❖ Nathalie Boutté



Kalulu II, 2017

Papier japonais et encre

105,5 x 70 cm

© Nathalie Boutté, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born 1979 in Goma, Democratic Republic of the Congo.
Died 2015 in Kinshasa, Democratic Republic of the Congo.

While initially trained in painting, Kiripi Katembo began working across the media of photography, video and film early in his artistic career.

Evinced a strong poetic and aesthetic sensibility, his works blur the boundaries between the formalities of painting and photography.

Katembo's mirroring technique, best visualised in his photographic series *Un regard* (2008-2009), captures vignettes of Kinshasa's streets in the reflections of puddles. His photographs and short films address the economic and political realities of the capital, yet produce moments of intense serenity.

Katembo's work was featured in *Beauté Congo – 1926-2015 – Congo Kitoko*, Fondation Cartier pour l'art Contemporain, Paris (2015), *Kiripi Katembo Siku : Mutation*, Galleri Flach, Stockholm (2014) and the 4th International Festival of Photography, BOZAR, Brussels (2012).



Survivre, 2009

Impression sur Diasez

60 x 90 cm

© Kiripi Katembo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1979 à Goma, République Démocratique du Congo
Décédé le 5 août 2015, à Kinshasa, République.
Démocratique du Congo, où il vivait et travaillait.

Kiripi Katembo est décédé brutalement en 2015, à l'âge de 36 ans. Kiripi Katembo a d'abord été peintre et vidéaste avant de d'utiliser la photographie pour exprimer le rapport qu'il entretenait avec son environnement urbain, celui de sa ville, Kinshasa.

Sa série *Un Regard*, montrant Kinshasa à l'envers, dans le reflet des flaques d'eau de la capitale congolaise, est sa première série photographique, elle est arrivée par accident. Confronté à l'hostilité des habitants face à la caméra, Katembo utilise alors les reflets des flaques d'eau qui stagnent sur les artères de la ville pour réaliser ses photos du paysage urbain.

« Et là tout se met en situation, les gens, l'architecture, les paysages... Les réflexions d'eau permettaient de contourner ce problème tout en donnant une vision surréaliste mais avec plein de détails qui correspondent très bien à la réalité de ma ville ». Présenter les images inversées lui permet de magnifier la réalité de tous les jours pour aller au-delà. « Si l'on prend l'image dans le sens normal, c'est le chaos. Dès qu'on la retourne, tout devient plus positif, plus beau ».

Réalisée entre 2008 et 2009 la série *Un Regard* a été présentée au Congo à Kinshasa et lors de la Biennale de Lubumbashi. En 2011 elle reçoit le prix de la Fondation Blachère lors des Rencontres de la photographie de Bamako avant d'être exposée à La Biennale de Venise et à la Berlinale. L'image *Survivre* illustra l'affiche du festival d'Avignon en 2013. *Un Regard* est très remarquée en 2015 lors de l'exposition *Beauté Congo* à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris), et en 2017 à Paris Photo, alors exposée en partenariat avec la Fondation Kiripi Katembo Siku.



Rester, 2012

Impression sur Diasac, 60 x 90 cm

© Kiripi Katembo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born in 1978 in Kinshasa, Democratic Republic of Congo.
Lives and works in Kinshasa, Democratic Republic of Congo.

Houston Maludi studied at the Beaux – Arts School of Kinshasa. Once graduated, he begins his own aesthetics research under the influence of Cubist Painters Georges Braque and Pablo Picasso.

Maludi works to find his own approach to geometric shapes and collage, having coined his own style: 'monochromique cubisme symbiotique quantique' (monochromatic cubism, symbiotic quantum). His works are rendered as intricate, monochromatic line paintings and drawings that map out psychological cartographies of life in Kinshasa. Desiring simplicity and a strong contrast within his works, Maludi has reduced his tonal palette to the use of two or three colors, often black or red and white. According to Maludi, this emphasises the work's distinct geometry and thus reveals a formalistic truth.

His recent exhibitions include *Dans le regard de l'autre*, Le Carreau, Cergy ; *Afrik'Expo*, Libreville, Gabon (2016) and exhibitions in Brussels, Belgium; Paris, France (2017) and Miami, Florida (2016).



African Society (détail), 2017

Encre de chine sur toile

135 x 200 cm

© Houston Maludi, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1978, Kinshasa, République démocratique du Congo.
Vit et travaille à Kinshasa.

Houston Maludi a étudié à l'école des Beaux-Arts de Kinshasa. Une fois diplômé, il commence ses recherches esthétiques, influencé par les peintres cubistes Georges Braque et Pablo Picasso. L'artiste travaille pour trouver sa propre approche des formes géométriques et du collage, en inventant un style personnel qu'il appelle le « Monochromique Cubisme Symbiotique Quantique ».

Ses œuvres sont composées d'un enchevêtrement inextricable de lignes qui forment comme une cartographie psychologique de la vie à Kinshasa. Souhaitant instiller à la fois de la simplicité et de forts contrastes dans ses œuvres, Houston Maludi a réduit sa palette de tonalités à deux ou trois couleurs, ce qui selon lui souligne d'autant mieux le minutieux travail géométrique et révèle ainsi une vérité formelle.

Parmi ses récentes expositions on peut citer *Dans le regard de l'autre*, Le Carreau, Cergy, France ; *Afrik'Expo*, Libreville, Gabon ; mais aussi des foires à Bruxelles et Paris (2017) ou Miami, Floride (2016).



Le soir, 2017
Acrylique et encre sur toile
100 x 100 cm

© Houston Maludi, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born in 1963, Figeac, France.

Lives and works between Paris and Dakar.

After graduating from the École Supérieure d'Arts Graphiques et d'Architecture Intérieure (ESAG / Penninghen) in Paris, Vincent Michéa immigrated to Dakar in 1986 to exercise his talents as graphic designer.

In 1987, he had his first exhibition at the National Gallery of Senegal. From this exhibition onwards to 1991, he worked as assistant of Roman Cieslewicz. Greatly inspired by the renowned graphic designer, Michéa threw himself into his painting profusely. Michéa co-founded the label 100% Dakar and also collaborated with DKR Studios during the nineties. In 2007 and 2008, he taught photomontage workshops at the Academy of Fine Arts in Kinshasa. Since 2008, along with the painter Moulay Youssef Elkahfai, Vincent Michéa has been teaching silkscreen printing at the École Supérieure des Arts Visuels(ESAV)in Marrakech, Morocco.

He is now represented by different galleries in Europe, USA and Africa, and his artwork has been shown in many solo and group shows including in Saatchi Gallery - London at the exhibition *Pangaea: New Art From Africa and Latina America* in 2014 ; in 2015 and 2017 at the Cécile Fakhoury Gallery – Abidjan. Currently, his work is shown at the travelling exhibition *Making Africa, A Continent of Contemporary Design around the world*.



Sans titre, 2014, Or série
Collage monté sur cartoline, photographie argentique
et papier d'emballage

30 x 40 cm

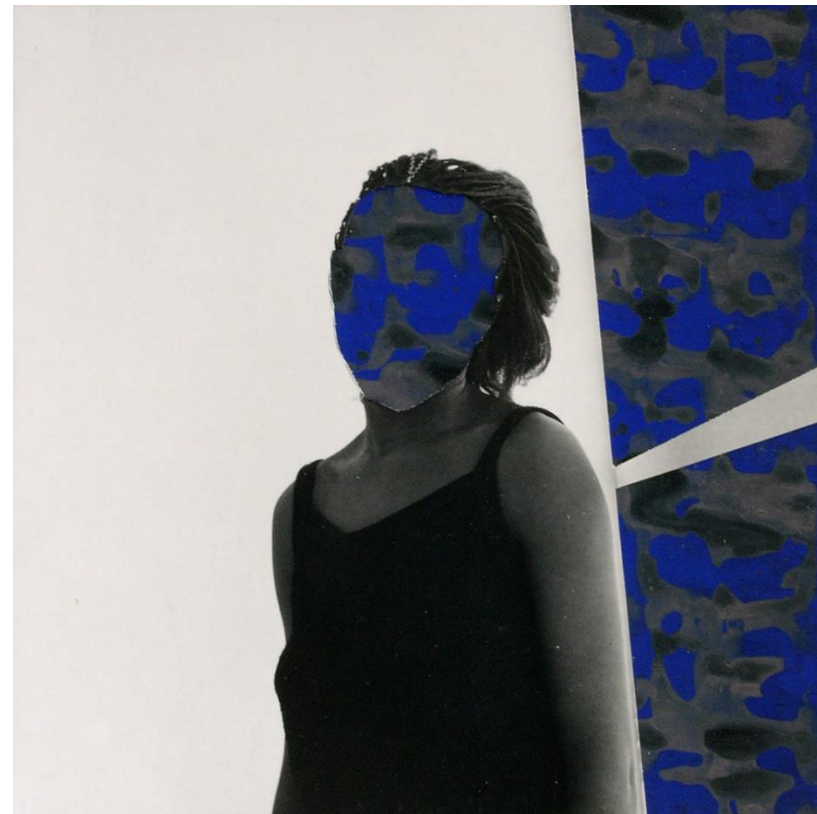
© Vincent Michéa, , Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1963 à Figeac, France.
Vit et travaille entre Paris et Dakar.

Après l'obtention de son diplôme à l'ESAG à Paris, il part en 1986 à Dakar pour exercer son talent de graphiste.

C'est en 1987 qu'il expose pour la première fois son travail de peintures et photos à la galerie Nationale du Sénégal. Suite à cette exposition, il travaille comme assistant auprès de Roman Cieslewicz jusqu'en 1991. Encouragé par ce graphiste de renom, il s'investit dans une activité intense de créations de peintures. Vincent Michéa est également cofondateur du label 100% DAKAR et collabore au sein du studio DKR dans les années 90. En 2007 et 2008, il anime des ateliers de photomontages à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Depuis 2008, avec le peintre Moulay Youssef Elkahfai, Vincent Michéa s'occupe de l'atelier de sérigraphie de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de Marrakech.

Vincent Michéa est désormais représenté par différentes galeries en Europe, en Afrique et aux USA. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions à la fois individuelles et mêlant les œuvres de divers artistes, comme *Pangaea: New Art From Africa and Latina America* à la Saatchi Gallery de Londres (2014) ; la galerie Cécile Fakhoury d'Abidjan l'a présenté en solo show en 2015 et 2017 ; on peut actuellement admirer ses œuvres au coeur de l'exposition itinérante *Making Africa, A Continent of Contemporary Design around the world*.



Sans titre, 2014

Papier collé sur tirage RC

20 x 20cm

© Vincent Michéa, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born in 1980, Kinshasa, Democratic Republic of Congo.
Lives and works in Kinshasa.

JP Mika takes an interest in drawing and ornamentation since his earliest age and therefore integrated the painting department of the Kinshasa Academy of Fine Arts. However he also attended ARAP: The Popular Art Research Studio created by the artist Chéri Chérin who later became his Master. There, he improved his skills and became a member of APPO, The Popular Painters Society. In 2004, he established his own Studio and named it EBA, which can be translated as The Events of Fine Arts.

Outstanding draftsman, he has long borrowed the themes and compositions of his elders among which his mentor Cheri Cherin. As Cheri Samba before him, Mika puts himself on stage in his works, painting self portraits or adding his figure in group compositions - most of the time his characters are dressed as "sapeur" (A member of the social movement known as la SAPE, who dress as Dandies)

For the last couple of years, he has developed his own style concentrated on portraits and simplifying his composition by using colourful fabrics that he uses as a background. The daring use of colours provides a positive energy to his works. He now profoundly stands out from his peers. His realistic paintings are nevertheless benevolent and whatever the subject, he gently and kindly paints a modern, dynamic and happy Africa.



Elongi ya bo luana (Figure d'enfance), 2017

Acrylique sur tissus,

150 x 120 cm

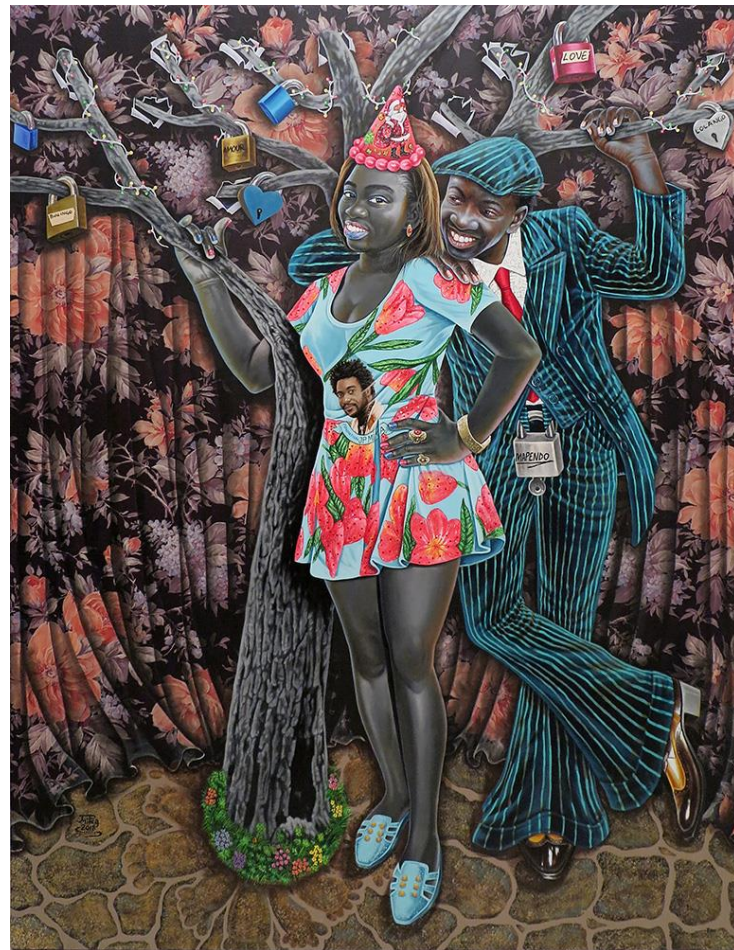
© JP Mika, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1980 à Kinshasa, République démocratique du Congo.
Vit et travaille à Kinshasa.

Après avoir suivi des cours de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, JP Mika fréquente l'ARAP, Atelier de Recherche en Art Populaire, créé par l'artiste Chéri Chérin et auprès duquel il perfectionne sa technique. En 2004, il ouvre son propre atelier, qu'il nomme EBA (Événement des Beaux-Arts).

Dessinateur exceptionnel, JP Mika a longtemps emprunté les thèmes et les compositions de ses aînés et de son mentor Chéri Chérin. Comme Chéri Samba avant lui, Mika se met souvent en scène, peignant des autoportraits ou de groupe, toujours habillé en Sapeur. Il développe un style qui lui est propre, centré sur le portrait, simplifiant sa mise en scène en utilisant des tissus aux motifs très colorés qui lui servent de fonds. Cette « trouvaille » et l'utilisation sans contrainte de la couleur confèrent une énergie toute positive à son travail, qui se démarque désormais profondément des œuvres de ses pairs.

Ses compositions très réalistes, avec une attention inouïe pour les détails, dépeignent avec tendresse une Afrique moderne, dynamique et joyeuse.



La Journée du nouvel an", 2017

Acrylique sur tissu,

150 x 116 cm

© JP Mika, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Born 1977 in Ségou, Mali.
Lives and works in Bamako, Mali.

Amadou Sanogo's refuses the academicism of art, and thus often uses unstretched, repurposed cloth from local markets rather than traditional canvas. Sanogo developed his own pictorial codes, using abstract and figurative aesthetics and humour to confront issues of political stagnation, ignorance and greed. His works are invested in readdressing his personal narratives and Malian upbringing, alongside the history of his country, its epics and recent events.

Sanogo's recent exhibition include *Le Havre-Dakar*, Museum du Havre, France (2017) ; *The manuscripts*, Flach Gallery, Stockholm, Sweden (2017) ; *Les points de l'individu*, Voice Gallery, Marrakech, Maroc (2017) ; *Engagement, conscience, spiritualité*, Espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, France (2017) ; *Folk Art Africain?*, FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (2015) ; *Amadou Sanogo*, Chapelle des dames blanches, La Rochelle, France (2015).



Mon Attirance, 2017

Acrylique sur toile, 158 x 159 cm

© Amadou Sanogo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

Né en 1977 à Ségou, Mali.
Vit et travaille à Bamako, Mali.

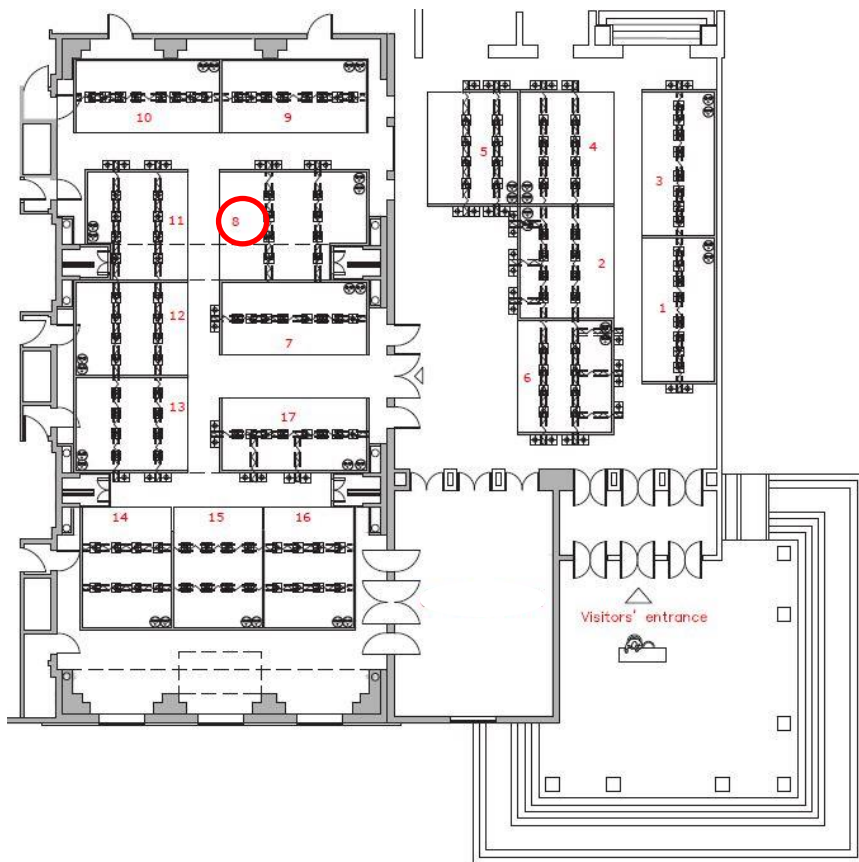
Le refus de l'académisme pousse Amadou Sanogo à souvent utiliser des vêtements usés et recyclés provenant du marché local plutôt que des toiles traditionnelles. Il développe ses propres codes picturaux, à travers une esthétique à la fois figurative et abstraite ; il fait aussi appel à l'humour pour traiter des problématiques comme la paralysie politique, l'ignorance et la cupidité. Ses œuvres évoquent autant son histoire personnelle et son éducation malienne que l'histoire de son pays, ses épopées mais aussi les événements liés à l'actualité .

Parmi ses récentes expositions on peut citer *Le Havre-Dakar*, Museum du Havre, France (2017) ; *The manuscripts*, Flach Gallery, Stockholm, Sweden (2017) ; *Les points de l'individu*, Voice Gallery, Marrakech, Maroc (2017) ; *Engagement, conscience, spiritualité*, Espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, France (2017) ; *Folk Art Africain?*, FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (2015) ; *Amadou Sanogo*, Chapelle des dames blanches, La Rochelle, France (2015).



Sans titre, 2017
Acrylique sur toile, 159 x 161 cm
© Amadou Sanogo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

MAGNIN-A



MAGNIN-A 1-54 Contemporary Art Fair La Mamounia Marrakech Stand / Booth 8

Galerie MAGNIN-A
Du lundi au vendredi de 10h à 19h
From Monday to Friday, 10 am – 7 pm
Sur rendez-vous uniquement
By appointment only
107 bd Richard Lenoir, 75011 Paris
T +33 (0) 1 43 38 13 00
info@magnin-a.com
www.magnin-a.com